

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 110

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

a ébauché lui-même, l'opérateur amateur part à la chasse aux images.

Entrevoit-il au cours d'une promenade un paysage, un site particulièrement caractéristique, il se promet d'y revenir le lendemain et là, à l'heure déterminée, avec tout le temps qui lui est nécessaire, attendant avec patience le moment du meilleur éclairage, il enregistre ce qu'il sait valoir la peine d'être filmé. Ensuite, rentré chez lui, il ne sera pas rare que la prise de vue, objet de tant d'attention, de tant de soins réfléchis, soit développée avec les mêmes précautions par notre amateur conscient de la peine qu'il a eue, de la valeur de la pellicule qu'il a en mains, mais qui, en contre-partie de tout le labeur occasionné, lui donnera les plus belles joies du réalisateur.

Dans tous les compartiments de la cinématographie, les facultés de l'amateur, mises ainsi au banc d'épreuve, ne peuvent qu'arriver à atteindre l'amplitude exigée du niveau professionnel.

Il est indéniable que, dans de très nombreux domaines, l'amateurisme, tout en restant nettement écarté du professionnalisme, n'en a cependant pas moins grandement favorisé ce dernier.

En conséquence, l'auteur exige que les professionnels protègent les amateurs, et il semble que les autorités comprennent l'importance de cette question. Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique en France, nous affirme-t-on, va s'intéresser au cinéma d'amateur, pour ne pas laisser mourir « un des berceaux des futurs praticiens professionnels ».

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Une Première mondiale à Genève.

La création du film «*Une Femme disparaît*», de Jacques Feyder, a valu à Genève une véritable « première mondiale ». Un public d'élite remplissait la coquette salle de l'ABC. A côté de Feyder, du producteur Louis Guyot, des acteurs et autres collaborateurs du film, on remarquait de nombreuses personnalités officielles, entre autres MM. Balmer, Casati et Perréard, conseillers d'Etat, et le Consul-Général de France.

Cette brillante première, couronnée d'un vif succès, marquait le début d'une carrière non moins brillante de ce film, projeté durant deux semaines à l'ABC et cinq semaines au « Rex ». Les critiques, bien que faisant quelques réserves sur le manuscrit et certaines longueurs, furent très élogieuses, avant tout pour la vedette, l'éminente actrice Françoise Rosay.

Conférences de Françoise Rosay.

Au Conservatoire de Lausanne, Mme. Françoise Rosay a donné deux intéressantes causeries-auditions sur le « Comédien moderne et les Arts mécaniques ». Parlant plus particulièrement du cinéma, elle a évoqué sa puissance de suggestion, mais souligné aussi les innombrables difficultés du métier que peuvent surmonter très peu des jeunes gens et jeunes filles, qui se croient appelés à cette carrière. Pour mieux former les cinéastes de demain, elle préconise l'enseignement des arts mécaniques (film et radio) dans les conservatoires et universités.

Un grand film militaire.

Le Service Cinématographique de l'Armée vient de présenter un nouveau film,

à la fois documentaire et spectaculaire, «*Grenzwacht in den Bergen*», décrivant la vie de ceux qui gardent nos frontières dans la montagne. Scènes militaires et scènes populaires alternent dans ce film, ayant pour cadre les magnifiques images des Alpes.

La Suisse primitive à l'écran.

M. Josef Dahinden, auteur d'excellents documentaires, a dédié à la Suisse primitive un film nommé «*Urschweiz — Urfreiheit* ». Des scènes typiques caractérisent l'esprit politique, économique et spirituel des trois cantons, défenseurs ardents de la liberté.

Festival international du film à Montreux.

Le Comité de la Société de Développement de Montreux, qui depuis des années s'intéresse au cinéma, a décidé d'organiser, du 31 août au 3 septembre, une première «*Semaine Internationale du Film* ». Au cours de nombreuses séances publiques seront projetés des films représentatifs de la production de 1942, provenant de divers pays européens et extra-européens.

France

Projets de films.

Les cinéastes français annoncent de nombreux projets et en promettent leur prochaine réalisation. Le plus intéressant en est probablement le «*Molière* » de Marcel L'Herbier, avec Fernand Gravey, Gaby Morlay, Sacha Guitry — qui écrira également les dialogues — ainsi que plusieurs acteurs italiens et allemands. L'Herbier pense aussi à réaliser un film intitulé «*Solange* », avec Edwige Feuillère et Raymond Rouleau.

Marcel Pagnol se propose de tourner, après sa trilogie «*La Prière aux Etoiles* », un film musical avec Tino Rossi. Le couple Yvonne Printemps et Pierre Fresnay réapparaîtra dans «*Histoire d'Amour* », Janine Darcey et Gérard Landry dans «*Vent-Debout* » de Jean-Paul Paulin.

Deux metteurs en scènes expérimentés vont superviser des films de leurs collègues, Henri Decoin un film sportif de Roland Bernard «*Le Grand Combat* », et Marc Allegret un film de Marcel Martin «*Courrier 42* ».

Marcel Pagnol — directeur de Gaumont?

Marcel Pagnol fait beaucoup parler de lui en ce moment, de son travail, de ses vacances, de ses projets et futures activités. Il semble vouloir dissoudre sa société de production, pour se lier à la *Société Nouvelle des Etablissements Gaumont (S. N. E. G.)*, dont il deviendrait directeur. Il prendrait la responsabilité artistique de toute la production Gaumont, qui se réserve l'exploitation commerciale. Les films seraient réalisés à Paris, aux studios de Saint-Maurice, et à Marseille, aux studios Pagnol.

«*Carmen*».

Le chef-d'œuvre de Prosper Mérimée «*Carmen* » reviendra bientôt à l'écran, sous forme d'un film franco-italien de Christian-Jaque, réalisé pour le compte des Scalera-Films de Rome. Viviane Romance incarnera, comme nous l'avons annoncé, la gitane; ses partenaires sont Jean Marais (Don José) lâchant une fois de plus le théâtre pour le cinéma, et Julien Bertheau (Escamillo).

Un cinéma italien à Paris.

La société Scalera vient d'acquiescer un cinéma à Paris, le théâtre d'exclusivité «*Lord Byron* ». C'est en présence de représentants des autorités italiennes et allemandes, que la salle a été inaugurée sous la nouvelle direction.

Concours de scénarios.

La revue française «*Vedette* » a organisé un concours pour le meilleur scénario. Mais, suivant une information parisienne, le jury n'a pas trouvé parmi les très nombreux manuscrits soumis à son jugement, une œuvre dont l'ensemble des qualités (action, atmosphère, caractère des personnages, etc.) soit suffisant. Il a donc décidé de ne pas décerner le prix cette année.

Grande-Bretagne

Statistique du marché.

Le marché britannique a vu au début de cette année la même affluence de nouveaux films que durant toute l'année précédente. Dans un seul mois, du 6 janvier au 7 février, 20 films britanniques et 86

films étrangers ont été enregistrés, dont 48 de long métrage. En janvier et février, 88 grands films ont été présentés aux directeurs de cinémas et à la presse; et 72 nouveaux films furent projetés publiquement en février et mars, dont deux importantes productions britanniques « Hatter's Castle » et « The Big Blockade », ainsi que des films américains tout récents tels que « Two-Faced Woman » avec Greta Garbo, « Lydia » avec Merle Oberon, « Kathleen » avec Shirley Temple, « Honky Tonk » avec Clark Gable et l'opérette « The Chocolate Soldier ».

Rapport annuel de la C. E. A.

La « Cinematograph Exhibitors Association » groupe aujourd'hui, suivant le rapport annuel, 4271 membres. Travaillant en étroite coopération avec les services officiels et notamment le Ministère de la Guerre, l'association professionnelle des exploitants sert d'intermédiaire entre le gouvernement et le public pour toute question ayant trait au cinéma. Ses membres, appuyant l'effort national, projettent gratuitement les films du Ministère de l'Information; ces bandes ont été ainsi vues chaque semaine par 24 millions de personnes, soit 4 millions de plus que durant l'année précédente.

Un film coûteux.

Une œuvre exceptionnelle, ainsi argumente la Metro, doit avoir son prix. Et la société exige des exploitants britanniques, qui veulent passer « *Gone with the Wind* », une durée de projection de quinze jours au moins, des prix d'entrée fortement augmentés, un pourcentage de 50 % des recettes jusqu'à une certaine somme et 80 % au-dessus de cette limite.

Ces conditions et le fait que la Gaumont British a loué ce film pour son circuit de théâtres, ont soulevé de vives protestations des exploitants indépendants, qui s'élèvent contre un pourcentage dépassant 50 % et l'augmentation des prix d'entrée.

A la mémoire de Carole Lombard.

Pour honorer la mémoire de *Carole Lombard*, qui jusqu'aux derniers jours de sa vie travailla en faveur des œuvres patriotiques anglo-saxonnes, les United Artists ont fait don à un corps sanitaire britannique d'une ambulance portant le nom de l'illustre actrice. Cette ambulance a été présentée par F. Averill Harriman, délégué personnel du Président Roosevelt, et par Alexandre Korda, producteur du dernier film avec Carole Lombard « *To Be Or Not To Be* ».

Eire (Irlande)

Excès de censure.

Les jugements de la censure officielle de l'Irlande donnent lieu à d'innombrables plaintes. On lui reproche d'avoir condamné ou mutilé un grand nombre de films, et d'avoir ordonné des coupures por-

tant préjudice à leur qualité. Les distributeurs anglais sont même allés jusqu'à s'adresser au Commissaire de l'Eire à Londres; s'ils n'obtiennent pas gain de cause, il envisagent de retirer leurs films, ce qui équivaldrait probablement à la fermeture de la plupart des cinémas irlandais.

Allemagne

Bilan de la production.

Les autorités allemandes s'efforcent de réduire la production cinématographique au strict nécessaire. En conséquence, 71 films seulement ont été réalisés en 1941, à en croire une revue corporative française. Il ne semble guère que ce chiffre sera de beaucoup dépassé cette année, car jusqu'ici il n'y a que 42 films de long métrage en cours de réalisation ou au montage.

Un film sur le «Titanic».

La Tobis tourne actuellement, aux studios de Johannisthal, un film monumental évoquant la catastrophe du «Titanic» en 1912. La mise en scène est confiée à Herbert Selpin, les rôles principaux sont interprétés par Charlotte Thiele, Sybille Schmitz, Monika Burg, Theodor Loos, Walter Steinbeck et Gustav Waldau.

Italie

Réunion de la Chambre Internationale du Film.

A Rome, dans la Cinecittà, s'est réunie récemment la *Chambre Internationale du Film*. Quinze pays européens étaient représentés à cette conférence, présidée par le Comte Volpi. Au cours de la réunion, il a été décidé de confier à l'Italie la direction de la section des films d'actualité et des documentaires, et d'organiser à Rome, du 30 août au 14 septembre, une Exposition Internationale du Film, qui aura le caractère d'une manifestation officielle de la Chambre Internationale.

Un film sur Rossini.

A la mémoire de *Rossini*, dont on fête cette année le 150^e anniversaire, un film intitulé « *Le Cygne de Pesaro* » a été tourné en Italie. Avec des acteurs de cinéma, Nino Bezozzi, Armando Falconi et Memo Benassi, se réunirent d'illustres artistes lyriques, notamment Gioanna Pederzini, Mariano Stabile et Tancredi Pasero.

Espagne

Présentation de films suisses.

Sous les auspices de M. Broye, ministre de Suisse à Madrid, une présentation spéciale de *films suisses* a été organisée dans la capitale espagnole, ainsi nous apprend une correspondance de la « *Gazette de Lausanne* ». Le programme comporta le grand film « *Die missbrauchten Liebesbriefe* »,

couronné à la Biennale de Venise, et *trois documentaires* « *Choses de Suisse* », « *Cours d'été en haute montagne* » et « *L'Ecole du cran* ».

« La Bandéra ».

Une société de production espagnole « *Helios* » va réaliser une nouvelle version de la « *Bandéra* », roman de Pierre Orlan sur la Légion Etrangère. C'est M. Sandoval qui interprétera le rôle tenu par Jean Gabin dans le film de Julien Duvivier.

Japon

Statistique des cinémas.

Suivant une information de la « *National-Zeitung* », le Japon compte actuellement 1888 cinémas pour 74 millions d'habitants; si l'on y ajoute les grandes possessions de Corée et Formose, le nombre total des salles arrive à 2000, celui de la population à 100 millions, soit un cinéma pour 50 000 habitants.

États-Unis

Les autorités achètent un studio.

Le Gouvernement des États-Unis vient d'acquérir le studio de la Paramount, situé à Long Island et qui, proche de New-York, est particulièrement approprié pour les activités cinématographiques officielles. A cette occasion, la revue anglaise « *Kinematograph Weekly* » rappelle le passé « historique » de ce studio, utilisé surtout pour les prises de vues avec des vedettes du Broadway retenus loin d'Hollywood. De nombreux films populaires ont été tournés dans ces ateliers, construits en 1920 par Adolphe Zukor et appartenant aux Famous Players, notamment « *Love Parade* » avec Maurice Chevalier. Pour bien des vedettes, le studio servait d'« école » de cinéma, ainsi pour Eddy Cantor, Claudette Colbert, Miriam Hopkins et les Marx Brothers.

Disney pour la défense nationale.

Après avoir tourné des films d'instruction militaire pour le Canada, *Walt Disney* travaille maintenant aussi pour la défense nationale des États-Unis. Suivant une correspondance américaine, il a reçu commande de 50 *court-métrages*, dont une vingtaine seront réalisés pour le Ministère des Affaires Étrangères, dix pour le Ministère de la Guerre, dix autres pour celui des finances, et les autres pour différents ministères ou services officiels.

Dons généreux de cinéastes.

Les sociétés de production américaines ont offert au Ministère de la Guerre *plus de 300 programmes*, de 90 minutes chacun et enregistrés sur 16 mm. Ce don généreux a été fait pour faciliter la projection de films dans les camps des forces américaines, servant dans les pays d'outre-mer et en particulier en Irlande du Nord.

D'autre part, de nombreuses vedettes — entre autres Ginger Rogers, Joan Crawford,

Myrna Loy, Annabella, Rosalind Russell, Georges Murphy, Alan Marshall et Edward G. Robinson — ont versé des sommes importantes à la Croix-Rouge Américaine, ce dernier, par exemple, 150.000 dollars. Cary Grant a même abandonné à la Croix-Rouge les cachets de deux films, «Philadelphia Story» et «Arsenic and Old Lace», chacun de 125.000 dollars.

Le 3000^e film des Warners.

Les Warner Bros ont commencé, avec «Shadow of Their Wings», leur 3000^e film. Ce record est d'autant plus remarquable qu'un tiers environ des films de cette société est de long métrage. Le premier, tourné en 1918, était «My Four Years in Germany», film basé sur les expériences de S. E. James, J. Gerard, Ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne durant l'autre guerre mondiale. Le premier film avec accompagnement musical enregistré était «Don Juan» (1927), suivi bientôt du «Jazz-singer» avec Al Jolson et du premier film entièrement parlé «The Lights of New-York».

Michèle Morgan deviendra-t-elle Américaine?

Michèle Morgan ne s'est pas enfuie des Etats-Unis et ne rentre pas en France, comme d'aucuns l'ont voulu et déjà annoncé. Bien au contraire, heureuse de son succès dans «Joan of Paris», elle a signé un nouveau contrat avec la RKO et cela pour plusieurs années. Son prochain film serait «George Sand», avec Glenn Ford et Paul Muni comme partenaires. Et l'on dit même qu'elle suivra l'exemple de Claudette Colbert et Charles Boyer et demandera la nationalité américaine.

Un nouvel auteur-cinéaste.

Tout comme en France, les auteurs américains se transforment en cinéastes: à Orson Welles et Preston Sturges suivra bientôt George S. Kaufman, l'auteur de la comédie «The Man Who Came To Dinner». Vu le succès sensationnel du film, tourné d'après cette pièce, il a été engagé par les Warner Bros, et chargé d'écrire, de diriger et de produire toute une série de films.

Recettes américaines.

Des films à succès rapportent à New-York des sommes fabuleuses. Ainsi, «The Man Who Came To Dinner» avec Bette Davis atteignit en trois semaines et dans un seul théâtre 143.000 dollars, «Louisiana Purchase», dans la même période, 206.000 dollars et le nouveau film en couleurs de Cecil B. De Mille «Reap the Wild Wind», battant tous les records, 115.000 dollars dans la seule semaine de Pâques.

La ville des 1000 cinémas.

New-York possédait à la fin de 1941, selon une information du «Motion Picture Daily», 1055 cinémas. C'est un chiffre fantastique, et qui reflète bien le rôle que joue le cinéma dans la vie américaine.

Canada

Formation d'une nouvelle société.

Une importante société de distribution, nommée *Anglo-Overseas Film Corporation, Ltd.*, vient d'être fondée au Canada. Travaillant en étroite collaboration avec la «British National Film» et la «Anglo-Américan Film Corporation», elle aura pour but de stimuler la diffusion dans l'Empire des films tournés en Grande-Bretagne.

Brésil

Un film pan-américain.

Orson Welles, créateur de «Citizen Kane», se trouve actuellement à Rio de

Janeiro pour y réaliser un grand film pan-américain, intitulé «It's All True». Cette œuvre, née d'une coopération entre le Brésil et les Etats Unis, est appuyée par le Comité Nelson Rockefeller, dont la tâche consiste à développer les relations inter-américaines.

Un nouveau «Palace» à Rio.

La *Metro-Goldwyn-Mayer*, soucieuse de se créer un circuit sud-américain, construit actuellement nombre de cinémas dans les principales villes du continent. A Rio de Janeiro, elle a ouvert récemment son troisième théâtre, édifice large et luxueux. (Bientôt Valparaiso, seconde ville du Chili, aura également son «Cine Metro», salle de 2000 places.)

L'importation de films suisses en Bulgarie

Par suite du manque de devises suisses, la Banque Nationale Bulgarie a refusé d'accorder des permis d'importation pour les films suisses en Bulgarie. Plusieurs démarches ont été entreprises de la part d'importateurs de films, en vue de l'obtention de devises et de permis en ce sens, mais toutes se sont heurtées à un refus de la part de la banque. Il faut espérer des jours meilleurs où l'on pourra enfin importer des

films suisses, qui auront, il est plus que certain, un très grand succès.

Un seul film a pu être joué en Bulgarie — «Dilemma», et il a joui d'un succès formidable. Il a été tourné en première dans le plus grand cinéma de la capitale qui a eu salle comble à toutes les représentations. Il est donc d'autant plus à regretter que d'autres films suisses ne puissent pas venir en Bulgarie pour le moment.

D. Pipanov.

Association cinématographique Suisse romande

Extrait du «Courrier du Val de Travers» du 8 mai 1942:

Cascade d'anniversaires!

Il y aura demain, 9 mai 1942, exactement 20 ans que le *Cinéma Scolaire* faisait son apparition au Val de Travers; la première séance avait lieu à Buttes et était organisée par M. Edmond André, alors buraliste postal en cette localité; par la suite, il introduisit le *Cinéma Scolaire*

également à Môtiers où il a, dès lors, fait la joie de nombreux gosses.

Cette date à elle seule méritait bien d'être rappelée. Mais il y a mieux! En effet, ce même 9 mai, M. André, actuellement buraliste postal à Travers, fêtera: son anniversaire de naissance, celui de ses 30 ans de service à la poste et... ses 20 ans de mariage. Sans compter que c'est aussi depuis 20 ans qu'il est correspondant du «Courrier».

† Ernest Peytrequin

Administrateur de la Maison du Peuple à Lausanne.



Une triste nouvelle nous parvient à l'instant. Monsieur Ernest Peytrequin, l'administrateur du *Cinéma* de la *Maison du Peuple*, s'est éteint paisiblement après une longue et pénible maladie supportée avec courage et résignation. Monsieur Peytrequin a été l'animateur de «sa» *Maison du Peuple*, lui a voué tout son temps et lui a consacré ses dernières forces; il a su avec son désintéressement habituel organiser des séances cinématographiques spéciales, ainsi que des conférences qui lui valurent des félicitations sans nombre. Monsieur Peytrequin a été pour ses employés un patron modèle et compréhensif et était aimé de tous. C'est une figure bien connue qui disparaît après une longue vie de labeur et de renoncement.

Schweizer FILM Suisse